

CHANTEHEUX Entreprise

Un speed dating solidaire pour créer du réseau et des projets

L'AEIM ESAT Epsilon a accueilli pour la 2^e année consécutive ESSpresso, un rendez-vous d'affaires mettant en relation des entreprises, dites classiques, avec des structures de l'ESS (Economie sociale et solidaire). Ils ont été 37 à échanger. L'événement était porté par le Département et le CRESS Grand Est.

« Le concept d'ESSpresso est simple. On fait se rencontrer autour d'un café des personnes issues d'entreprises dites « classiques », privées ou publiques, avec des représentants de structures de l'ESS (Economie sociale et solidaire) comme les chantiers d'insertion, Synercoop, l'AEIM, Recyclune... », explique Coraline Gaillet, chargée de mission

au CRESS (Chambre régionale d'économie solidaire Grand Est. Cet événement rentre dans le cadre de la mission Acheter responsable Grand Est. Cette demi-journée s'est faite en partenariat avec le conseil départemental et sa chargée d'économie solidaire sur le Lunévillois Véronique Bongiraud.

Cette dernière cite un exemple de rencontre qui a débouché une action concrète : « Les opticiens mobiles ont réalisé des tests visuels sur les travailleurs handicapés de l'ESAT »

Trente-sept participants

Ces rendez-vous d'affaires, style speed dating, se sont déroulés ce mercredi à nouveau dans les locaux AEIM ESAT (Etablisse-



Les intervenants ont échangé au cours de cinq créneaux de 20 minutes. Photo ER/Xavier COLLIN

PIERRE ASSOULINE

Rédacteur en chef d'un jour



« Les jeunes doivent faire preuve de pugnacité. Quand des élèves de Sciences Po me disent : « J'aimerais bien être journaliste, je suis très inquiet. J'attends, je veux être journaliste et je suis prêt à payer le prix pour l'être. »

ment et service d'aide par le travail) Epsilon pour sa 2^e édition.

Près de trente-sept entreprises et structures ont pu échanger lors de cinq créneaux de 20 minutes.

Ces rencontres ont permis de donner un éclairage sur les biens et les services produits par les structures de l'ESS, offrant ainsi la possibilité à des sociétés comme Acrotir, la Poste... et aux collectivités comme la CCTLB... de rechercher des prestataires qualifiés, notamment dans le cadre d'une politique d'achats res-

ponsables.

Les participants ont pu exprimer leurs besoins et attentes et identifier de nouvelles opportunités de collaboration. Une participante enchantée, signale : « C'est un lieu plein d'ouverture où s'opèrent des rencontres d'affaires improbables. »

Pendant et après le speed dating

L'association « le Floirain », monnaie locale et complémentaire utilisable depuis octobre 2017 sur le secteur du sud de la Meur-

the-et-Moselle, a été mise en valeur au cours de cet après-midi. Un bureau de change a permis de changer des euros contre des Floirains.

Après ces séances d'entretiens, une visite des ateliers de l'ESAT a eu lieu avec la présentation de la dernière nouveauté : l'atelier repassage pour entreprises et individuels. Il est en fonction depuis un mois environ.

Xavier COLLIN

Le prochain ESSpresso se déroulera en Moselle.

LUNÉVILLE Scolarité

Les lycéens d'Ernest Bichat à la pointe du numérique

Plus de six cents élèves de classes de secondes et de premières, du Lycée Ernest Bichat de Lunéville, se sont vus remettre un ordinateur contenant tout le programme de l'année, pour remplacer les livres qui pesaient lourd dans le sac.

À la file indienne, munis d'une « charte d'engagement 4.0 » et d'un code-barres, plus de six cents élèves de secondes et de première du lycée Ernest Bichat ont attendu sagement de recevoir leur ordinateur, ce jeudi.

Cette année, le conseil régional du Grand Est offre à chaque lycéen un ordinateur lui permettant de travailler dessus, avant, pendant ou après les cours. Un outil numérique-pédagogique qui laisse dubitatif les enseignants et certains élèves.

Le 4.0 à portée de main

Joël Lamoise, proviseur de la cité scolaire Ernest Bichat, se réjouit de ce nouveau matériel délivré par le conseil régional du Grand Est. « Les élèves pourront, en classe, se servir des ordinateurs pour avoir accès aux ressources numériques. Il remplace

tous les manuels scolaires, ça allège les cartables », indique-t-il.

Si les livres papiers sont désormais bannis au lycée, Joël Lamoise rassure, « ils auront quand même des cahiers pour écrire, des calembrets, le matériel nécessaire pour apprendre ».

Le wi-fi au Lycée

Dans les rangs d'élèves, l'excitation n'est pas à son comble. « C'est assez perturbant de ne plus avoir de manuels », avoue France, élève en seconde.

Certains professeurs, quant à eux, ne voient pas forcément



De 9 h à 15 h, plus de six cents ordinateurs ont été livrés aux lycéens de seconde et première, du lycée Ernest Bichat. Photo ER/Pierre THILLOT

d'un bon œil ces ordinateurs, connectés au wi-fi du lycée. « Je pense que la mise en route va être compliquée, on va devoir adapter nos pratiques », souligne Amélie Bey, professeure de

Physique-Chimie. Et sa collègue de SVT, Audrey Pierrel, de rajouter, « les élèves vont sûrement aller sur internet durant les cours ».

Pierre THILLOT